

Les seniors de la section Jura du club alpin suisse en visite en Pays français

Jeudi 19 mai, par un temps magnifique, une quinzaine de membres du CAS suisse ont répondu à l'invitation de Camille Sécula et ont visité une toute petite partie de la très belle région qui entoure la commune de Bendorf.

Il s'agit d'un joli petit village alsacien de 217 habitants, construit à 548 M sur mer. Sous la conduite de l'expérimenté Camille, la course a débuté en direction du Rossberg 675 M, empruntant les sentiers du club vosgien, repérables en rouge-blanc, puis en jaune. La tour panoramique offre un coup d'œil à 360° sur La Suisse, la Forêt-Noire et les Vosges. Un sentier dit « des trois pays » serpente sur les crêtes entre les vallées de Bendorf, Vieux-Ferrette et Koestlach. Le petit chalet du Kastelberg propose une pause que la troupe apprécie énormément. Nous n'y sommes pas les premiers venus puisque pour des raisons stratégiques de la grande guerre, le Kronprinz Friedrich Wilhem y a laissé la trace de son passage en 1916. Le chef nous commente une page de l'histoire de France qui s'est passée dans ce coin de pays durant les combats sanglants de cette période historique mouvementée.

Pensifs, nous reprenons notre périple par la forêt du Rethenwald pour retrouver la plaine agricole du Folzfeld. Merveilleuse région paysanne, bien cultivée et certainement très florissante.

Au retour, une petite visite de Bendorf s'impose avec les visites de la Mairie construite en 1554 et de la chapelle dont la croix rappelle les victimes de la peste de 1624.

Au domicile des époux Sécula, nous sommes accueillis à bras ouverts par la maîtresse de maison qui, et ce n'est pas la première fois, a mis les petits plats dans les grands en nous offrant un succulent repas. L'accueil légendaire français reste bien vivant et nous en sommes les premiers bénéficiaires.

Merci très chaleureux à nos hôtes qui sont aussi nos meilleurs amis.

En conclusion, nous dirons que cette petite région est une réplique vivante de la grande nation française pour laquelle nous avons beaucoup de respect, nous autres helvètes qui n'avons pas connu les trois dernières mondiales.

Les jeudistes heureux